

BULLETIN

M. CHOISNET, Administrateur à Aumale, nous adresse un travail des plus intéressants. Au 48^e ou 50^e kilomètre du chemin qui conduit d'Aumale à la Rorfa des Ouled-Slama, il a découvert, dans la vallée de l'Oued-Tarfa, de nombreuses ruines Romaines qui semblent démontrer l'existence d'un centre important. Il a levé le plan d'une église, et fait ouvrir six tombes, dans plusieurs desquelles il a trouvé des bijoux dont il nous envoie la description.

M. C., par des inductions de distances et de direction, espère avoir trouvé là le site de l'ancien municipé Tatelli, que M. le colonel LAPIE a placé non loin de là, sur l'Oued-Targa, et duquel M. BERBRUGGER s'est occupé dans notre *Revue* (décembre 1857). — Jusqu'ici, M. C., abandonné à ses propres ressources, n'a pas pu pousser ses fouilles plus loin, et aucune inscription n'est venue confirmer son hypothèse. Nous faisons des vœux pour qu'il soit encouragé à marcher dans une voie, qu'il a si heureusement inaugurée par ses recherches à Sour-Djouab, et nous le remercions, au nom de la Société, de ses savantes communications.

Nous conservons soigneusement les documents relatifs à Tatelli, et nous espérons que des découvertes prochaines apporteront des preuves justificatives.

Nous recevons, de notre ami et collaborateur H. Tauxier, la lettre suivante, dont nous livrons les ingénieuses hypothèses à la critique de ceux qui s'occupent plus particulièrement de l'histoire ancienne de notre Algérie.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

La petite note que je vous adresse n'apportera pas à l'histoire de

l'Afrique un élément bien important ; j'espère cependant que vous voudrez bien le recueillir ; car je le crois inédit.

Je relisais dernièrement les auteurs Byzantins auxquels nous devons l'histoire des successeurs de Justinien pour en tirer quelques documents relatifs à la domination Byzantine en Afrique, quand je remarquai que, parmi les noms des parents d'Heraclius, on voyait figurer plusieurs fois les noms de *Gregorius* et *Gregoria*, ce qui m'amena à supposer que ce *Gregorius*, patrice d'Afrique, qui prit la pourpre et fut tué par les soldats arabes de Ben Abdalla ben Saïd, à la bataille de *Suffetula*, pouvait bien avoir dû à sa parenté avec Heraclius le gouvernement de l'Afrique.

Le premier *Gregorius* qu'on connaisse de cette famille était l'oncle de l'empereur Heraclius. — Sous Maurice, il était gouverneur d'une partie de l'Afrique, vraisemblablement de la Tripolitaine, en même temps que son frère Heraclius, Exarque d'Afrique, résidait à Carthage. — Quand Maurice eut été détrôné et mis à mort par Phocas, les deux frères résolurent de renverser l'usurpateur. L'Exarque d'Afrique envoya son fils, nommé Heraclius comme lui, avec une flotte, à Constantinople ; le second fit partir son fils Nicetas avec des troupes vers l'Égypte et la Syrie pour s'en emparer.

La flotte du jeune Heraclius suffit pour ruiner le parti de Phocas. Ce tyran fut mis à mort et Heraclius se fit proclamer à sa place. Regardant l'Afrique comme le point d'appui de son parti et comme son refuge en cas de revers, il n'eut garde d'en rappeler son père et son oncle, et leur laissa le gouvernement de leurs provinces. — Plus tard, *Gregorius* étant mort, Nicetas lui succéda : Heraclius, pour se l'attacher davantage, lui donna sa propre fille *Gregoria*, et de ces deux époux naquit une fille nommée aussi *Gregoria*, qui fut mariée au fils de l'empereur Constantin, qui plus tard lui succéda. (Constantin III).

Les noms de ce premier *Gregorius* et de ces deux *Gregoria*, l'un oncle, les autres fille et petite-fille de l'empereur Heraclius, suffiraient à faire rattacher le praticien *Gregorius* à la famille de cet empereur (1).

(1) ? (N. de la R.)

quand bien même les inscriptions récemment découvertes ne nous apprendraient pas que ce patrice portait avant sa révolte le nom de *Flavius*, que portaient aussi Heraclius et sa famille, et qui leur provenait, soit de leur origine, soit de ce que ce prince se le fût attribué, comme un héritage de l'empereur Maurice, qu'il avait vengé de Phocas, et dont il se regardait alors comme le fils adoptif. Ce nom de *Flavius*, en effet, était (en quelque sorte) à cette époque, comme jadis ceux de César et d'Auguste, attaché à la dignité impériale, ayant été porté successivement par les Diocletien, les Constantin, les Valentinien, les Théodore et les Justinien.

Il ne me paraît donc pas douteux que ce Gregorius ne fut un parent d'Heraclius. Ce n'était ni son fils ; (on connaît les noms de tous les enfants de cet empereur), ni son frère ; (l'histoire ne le nomme pas parmi ceux-ci, qui se brouillèrent avec lui à cause de son second mariage, et dont il n'aurait pas laissé un seul gouverner l'Afrique jusqu'à sa mort. On n'y peut donc voir qu'un frère ou un fils de ce Nicetas auquel il succéda comme gouverneur d'Afrique, emploi où Nicetas lui-même avait remplacé Heraclius, — frère de l'empereur.

Or, au moment où il s'empara de l'empire, (610) Heraclius avait 35 ans. En supposant que sa fille Gregoria eût alors 10 ans, ce qui est vraisemblable, et que son cousin Nicetas eût environ 10 ans de plus qu'elle, quand on la lui donna en mariage, il en résulterait que celui-ci serait né en 570, ce qui lui aurait donné 55 ans, s'il eut vécu jusqu'à l'invasion arabe. En faisant de Gregorius un fils de Nicetas, il en résulterait que ce patrice aurait eu de 20 à 25 ans lors de l'invasion arabe, ce qui est un âge peu avancé pour une charge de cette importance, et serait en contradiction avec la légende arabe, qui lui donnait une fille nubile à l'époque de l'invasion musulmane. — Même sans tenir compte de cette légende, qui a bien l'air de n'être pas authentique, je crois qu'il est préférable de voir dans Gregorius, non pas le fils, mais plutôt le frère cadet de Nicetas, fils comme lui du premier Gregorius, qui se révolta contre Phocas.

L'épigraphie nous réserve sans doute des découvertes futures qui

nous permettront de déterminer ce point d'histoire avec plus de certitude.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments respectueux.

H. TAUXIER.

—
Pour tous les articles non signés :

Le Président,
H.-D. DE GRAMMONT.

—
—
—

TOVKRIA. — PLANCHE I



Fig. 1



Fig. 2

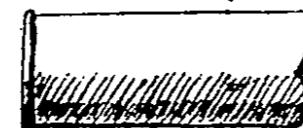


Fig. 3

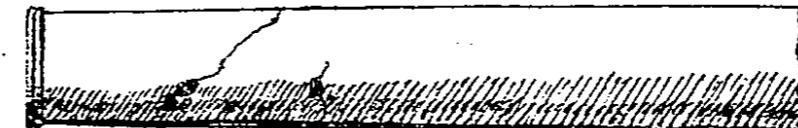


Fig. 4

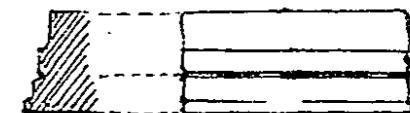


Fig. 5



Echelle des Figures 1 à 8



Figure 6

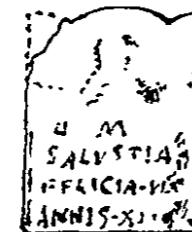


Fig. 7



Fig. 8



50 cent.

Echelle des Figures 9, 10, 11.

P. GAVUER lith.



Fig. 10

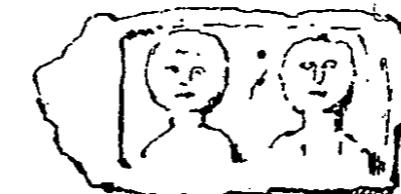


Fig. 11

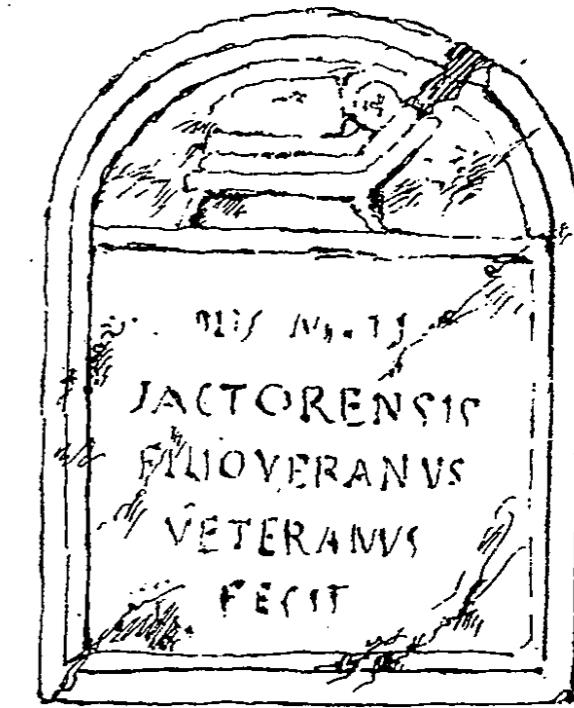
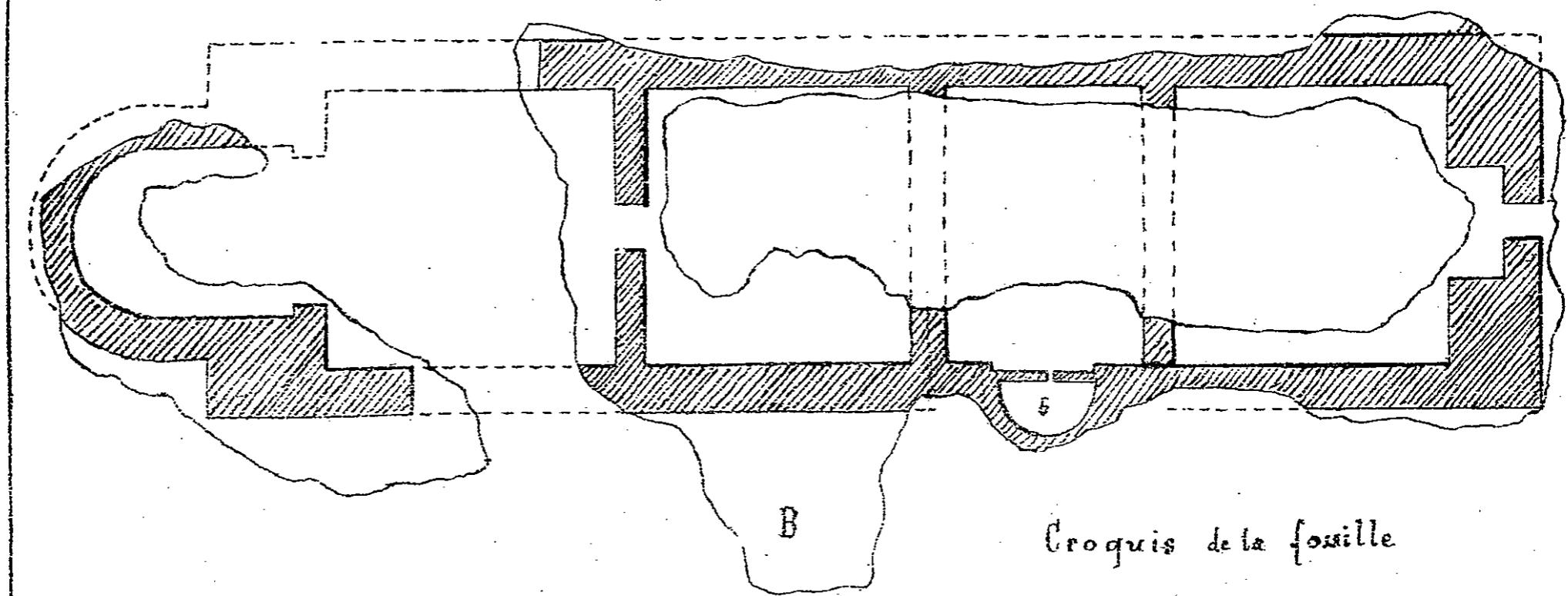


Fig. 12

A

TOVKRIA... PLANCHE II



Croquis de la fosille

P. Garault del. et lithog.

Revue Africaine 1885